

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



Des avertissements de l'Histoire : n'abandonnez pas votre premier amour

-p.16-

L'Israël de demain p.2

Le message du Messie sur le bois p.10

Nos engagements pour la Pâque p.4

Compte-rendu du Conseil des Anciens p.22

MARS-AVRIL 2025
EgliseDieuVivant.org

L'Israël de demain

GERALD WESTON

Dans le cadre des Fêtes de Dieu, beaucoup d'entre vous ont voyagé dans des endroits qu'ils n'auraient jamais imaginé visiter. Il peut s'agir d'une région dans votre propre pays ou d'un pays étranger. C'est un des avantages secondaires découlant de l'obéissance aux instructions divines.

Le jour viendra où des gens de tous les pays se rendront à Jérusalem pour célébrer les Fêtes. Pour des raisons logistiques, ce sera impossible que tous les habitants de la Terre le fassent chaque année, mais il ne fait aucun doute que chacun désirera se rendre à Jérusalem au moins une fois dans sa vie. Il y aura des centaines d'autres sites dans le monde où les gens pourront célébrer les Fêtes et apprendre à craindre Dieu, comme nous le faisons de nos jours (Deutéronome 14 :23).

Au fil des ans, Dieu m'a donné l'occasion de voyager dans de nombreux pays ; j'en suis venu à apprécier la beauté naturelle et les ressources proposées par chaque pays. Certains ont davantage que d'autres à proposer, mais tous les pays ont un potentiel merveilleux. Les habitants d'un pays sont la plus grande ressource d'entre toutes, surtout lorsqu'ils sont guidés et bénis par leur Créateur.

Avez-vous déjà réfléchi à la récompense que vous pourriez recevoir ? La configuration des récompenses est instructive : le Christ sera Roi sur toute la Terre, David sera roi d'Israël, les douze apôtres régneront chacun sur une des tribus d'Israël, d'autres se verront confier la direction d'un nombre variable de villes (Zacharie 14 :9 ; Ézéchiel 37 :24 ; Matthieu 19 :28 ; Luc 19 :11-19).

À partir de cette configuration pyramidale, nous pouvons en déduire que certains se verront confier la

direction d'une seule ville et rendront compte à une personne responsable de cinq ou dix villes. D'autres pourraient aussi occuper des postes de moindre importance au sein d'une même ville. Bien entendu, il s'agit là de spéculations. Mais où se trouvent ces villes que vous aiderez à gouverner pour le Roi des rois ?

J'imagine que la plupart des gens envisagent de régner à proximité de leur région d'origine, mais le Christ ne nous laissera pas décider. Nous devons

être prêts à aller là où nous serons envoyés si nous voulons faire partie de Son Royaume. Souvenez-vous de l'exemple d'Abraham, le père des fidèles, qui répondit à l'ordre de Dieu de quitter sa maison et sa famille afin de se rendre dans un lieu où il n'avait jamais voyagé ni vécu auparavant.



De nos jours, peu de gens souhaiteraient s'installer au Moyen-Orient, mais savez-vous que c'est là que vivra une grande partie de la maison physique d'Israël, aujourd'hui dispersée ? Jérémie nous dit qu'Israël et Juda seront ramenés vers la Terre promise au retour du Christ. « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël et de Juda, dit l'Éternel ; je les ramènerai dans le pays que j'ai donné à leurs pères, et ils le posséderont » (Jérémie 30 :3).

En lisant cela, certains se demandent comment tous les habitants des nations de souche israélite pourraient réussir à vivre sur un territoire aussi exigü.

Couverture : Ruines de la bibliothèque de Celsus dans la cité antique d'Éphèse, en Asie Mineure (voir article page 16).

Même si uniquement 10% d'entre eux survivaient à la grande tribulation et au Jour du Seigneur, cela représenterait toujours plusieurs dizaines de millions de personnes.

Les bénédictions d'hier

La France hexagonale représente environ 23 fois la superficie de l'État moderne d'Israël (en incluant les territoires administrés), la Grande-Bretagne 7,5 fois, la Nouvelle-Zélande 9 fois, la Californie 15 fois, l'Italie près de 16 fois et l'Iran 59 fois. Même Taïwan ou l'île de Vancouver sont plus grands que l'État d'Israël. Comment toutes ces populations pourront-elles y trouver leur place ?

Il arrive que notre vision de la Terre promise soit influencée par des hypothèses et des idées fausses, au lieu d'être basée sur les promesses divines. « En ce jour-là, l'Éternel fit alliance avec Abram, et dit : Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Égypte [le Nil] jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate » (Genèse 15 :18). L'Euphrate divise l'Irak en deux parties relativement similaires, ce qui ouvre un territoire bien plus vaste que le minuscule État d'Israël actuel. La frontière exacte de l'Israël de demain n'est pas entièrement connue, car la description allant du Nil à l'Euphrate ne donne pas de limites précises dans toutes les directions.

Pour la plupart d'entre nous, le Moyen-Orient semble être une terre désolée et inhospitalière. D'après les photos que nous avons vues, cette partie du monde semble peu attrayante. Mais cela a-t-il toujours été le cas ? Et en sera-t-il de même à l'avenir ?

Les historiens savent bien que le climat a changé au cours des millénaires. Lorsque Dieu fit sortir Israël d'Égypte pour l'amener dans la « Terre promise », Il qualifia celle-ci de « pays où coulent le lait et le miel » (Exode 3 :17 ; 33 :3). Les espions qui ont exploré le pays confirmèrent la promesse divine, disant à Moïse : « Nous sommes allés dans le pays où tu nous as envoyés. À la vérité, c'est un pays où coulent le lait et le miel, et en voici les fruits » (Nombres 13 :27). Ils rapportent même des preuves en coupant « une branche de vigne avec une grappe de raisin, qu'ils portèrent à deux au moyen d'une perche ; ils prirent aussi des grenades et des figes » (verset 23). Ruben, Gad et la moitié de Manassé furent si satisfaits du pays à l'est

du Jourdain, en bordure de la Terre promise, qu'ils choisirent de s'y installer.

Les terres entourant le Tigre et l'Euphrate, aujourd'hui situées en Irak, étaient autrefois considérées comme le « berceau de la civilisation » et connues sous le nom de « croissant fertile ». Le Liban faisait partie de ce croissant, bien qu'aujourd'hui nous trouvions « difficile d'imaginer, avec toute l'exploitation, que le paysage rural libanais était autrefois une gigantesque forêt mythique, biblique et maintenant historique ».²

La beauté de demain

Ce n'est pas pour rien qu'autant de gens se soient installés au Moyen-Orient. Pensons-nous que notre Créateur choisirait un endroit non désirable pour Son trône terrestre ? Non, mes amis : Jérusalem et ses environs seront la gloire du monde ! Tout comme le climat a changé dans le passé, nous savons que le climat et la topographie changeront encore à l'avenir.

« Des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude ; le mirage se changera en étang et la terre desséchée en sources d'eaux » (Ésaïe 35 :6-7).

Dieu possède un plan pour l'avenir et nous ne devons pas nous laisser limiter par les frontières, la topographie ou le climat d'aujourd'hui. De plus, nous ne devrions pas imaginer que les frontières fixées au début du Millénaire n'évolueront pas au cours des mille ans à venir. Dieu déclara à propos d'Israël :

« Dans tes places ravagées et désertes, dans ton pays ruiné, tes habitants seront désormais à l'étroit ; et ceux qui te dévoreraient s'éloigneront. Ils répéteront à tes oreilles, ces fils dont tu fus privée : L'espace est trop étroit pour moi ; fais-moi de la place, pour que je puisse m'établir » (Ésaïe 49 :19-20).

J'ai été impressionné par la beauté que j'ai observée lors de mes voyages en Asie, en Afrique, en Australie, en Amérique centrale et en Amérique du Sud. J'ai vu cette même beauté au cours de mes voyages en Amérique du Nord. Dieu a créé des endroits d'une

ÉDITORIAL SUITE À LA PAGE 27

Nos engagements pour la Pâque

RICHARD AMES (1936-2024)

En 2025, le coucher du soleil du samedi 29 mars marquera le début du premier jour de l'année sacrée, le 1^{er} nisan (le premier jour du premier mois du calendrier hébraïque). Cela signifie que nous observerons la cérémonie annuelle de la Pâque le vendredi 11 avril au soir, suivi des sept jours des Pains sans Levain, du 12 avril au coucher du soleil jusqu'au 19 avril au coucher du soleil.

Lorsque vous lirez ces lignes, j'espère que vous aurez déjà commencé à vous préparer pour la Pâque, spirituellement et physiquement. La plupart d'entre nous observent cette cérémonie dans de petites congrégations, mais essayez d'imaginer comment cela se déroulait à l'époque de Jésus.

Flavius Josèphe, historien romain d'origine juive, mentionna qu'à la fin du premier siècle de notre ère, plus de deux millions de personnes s'étaient rendues à Jérusalem pour célébrer la Pâque de l'Ancien Testament à son époque.¹ Imaginez à présent ce que cela aurait pu être en l'an 31 de notre ère. La Bible nous donne un compte-rendu de cette Pâque pendant laquelle Jésus transforma l'ancienne observance en instituant la nouvelle alliance : « Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés » (Matthieu 26 :27-28). La version *Ostervald* traduit plus précisément le verset 28 par « ceci est mon sang, le sang de la *nouvelle* alliance ».

Le mot grec traduit par alliance est *diatheke*. Manger le pain et boire le vin étaient la confirmation de l'acceptation par les disciples du sacrifice à venir du Christ et de Son sang versé. En tant que membres baptisés, nous devons aujourd'hui nous rappeler qu'à chaque Pâque, nous ne concluons ni ne renouvelons une alliance. Nous avons conclu notre alliance, notre engagement, avec Lui lorsque nous avons accepté le

baptême. La Pâque n'est pas un autre baptême ; elle s'adresse aux disciples déjà baptisés qui suivent Ses instructions en *confirmant* chaque année leur acceptation du sacrifice du Christ. Nous renouvelons notre *engagement* envers notre Sauveur, pas notre *alliance* avec Lui.

Lors de cette première Pâque de la nouvelle alliance, le Christ avertit Ses disciples qu'ils ne respecteraient pas parfaitement leur engagement envers Lui. L'apôtre Pierre déclara de façon présomptueuse qu'il ne serait jamais infidèle, mais Jésus le réprimanda et lui dit : « Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois » (Matthieu 26 :34).

Pierre renia bien le Christ trois fois, avant de se repentir de son attitude orgueilleuse. De la même manière, il nous arrive de ne pas honorer notre engagement envers notre Sauveur. Que pouvons-nous faire pour nous assurer que nous faisons de notre mieux pour rester fidèles ?

Dans cet article, nous examinerons certains de nos engagements les plus importants pour la Pâque. Pour ceux d'entre vous qui ne sont pas encore baptisés, vous pouvez également appliquer ces engagements dans votre vie, mais pour les disciples baptisés, la confirmation de nos engagements prend une signification particulière chaque année, au cours de la Pâque.

Maintenir une attitude de repentance

Se repentir signifie se détourner et s'éloigner du péché. Nous ne devons plus répéter les mêmes

erreurs. Si nous avons volé quelque chose, nous devons le restituer et nous devons payer pour les dommages que nous avons causés. De plus, nous devons le faire avant que d'autres découvrent notre péché. Après leur arrestation, les criminels affirment souvent : « Je suis désolé. » Mais en réalité, ils sont désolés de *s'être fait prendre* et non d'avoir commis des péchés.

En tant que chrétiens, nous devons éprouver une véritable tristesse à l'égard de nos péchés, car « la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort » (2 Corinthiens 7 :10).

Au lieu d'éprouver la tristesse du monde, nous devrions avoir une attitude semblable à celle exprimée par le roi David.

« Qui est-ce qui comprend ses erreurs ?
Purifie-moi de mes fautes cachées. Garde aussi ton serviteur des péchés commis avec fierté ; qu'ils ne dominent pas sur moi : alors je serai irréprochable, et je serai innocent de la grande transgression. Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur soient agréables devant toi, ô Éternel, mon rocher et mon rédempteur ! » (Psaume 19 :13-15, *Darby*).

Notez la traduction du verset 14 fournie par la *Bible de Jérusalem* : « Préserve aussi ton serviteur de l'orgueil, qu'il n'ait sur moi nul empire ! Alors je serai irréprochable et pur du grand péché. »

Dieu connaît nos fautes cachées, même davantage que nous-mêmes. En fait, nous devons nous repentir non seulement de ce que nous avons fait, mais aussi de notre nature humaine charnelle, « car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas » (Romains 8 :7).

En fin de compte, nous devons demander à Dieu de nous aider à nous voir tels qu'Il nous voit, de nous révéler les zones d'ombre qui nous empêchent de nous repentir et de croître. Je me souviens parfois d'un vers écrit par le célèbre poète écossais du 18^{ème} siècle Robert Burns² :

*Oh ! si quelque puissance pouvait nous accorder la faveur
De nous voir comme nous voient les autres !*

Il n'est pas toujours facile d'y parvenir. Certains d'entre vous se souviennent peut-être lorsqu'ils se sont vus pour la première fois en vidéo et d'avoir remarqué tous les petits tics ou manies qui les gênent. Les changements que nous devons opérer sont bien plus profonds que les aspects superficiels et physiques, même lorsque nous ne pouvons pas les voir nous-mêmes. Une fois par an, je trouve le courage de demander à mon épouse : « Chérie, en préparation de la Pâque, quelle est, selon toi, la chose que je dois changer dans ma vie ? » C'est parfois difficile pour elle, car elle peut penser à deux, trois ou quatre changements, alors que je ne lui demandais qu'une seule « grande chose » sur laquelle travailler. Je suis reconnaissant de ce qu'elle partage avec moi.

En tant que disciples, nous commettons des erreurs, mais nous nous efforçons d'en commettre de moins en moins au fil des ans. Nous nous efforçons d'apprendre de nos erreurs et nous devrions les considérer comme des leçons qui nous rapprochent du Christ. Bien entendu, nous ne devrions pas *pratiquer* le péché en tant que chrétiens, mais il nous arrive parfois de pécher. Cependant, nous n'avons pas besoin de nous flageller pour nos péchés. Nous devons les reconnaître et, puisque nous maintenons une attitude de repentir sincère, nous savons que Dieu nous accordera Sa grâce et Son pardon car Il connaît la sincérité de notre cœur. C'est pourquoi l'apôtre Paul fut en mesure d'écrire : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (Romains 8 :1).

Pardoner aux autres

Dans la prière modèle, Jésus nous rappela de demander au Père : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » (Matthieu 6 :12). Tout comme Dieu nous pardonne lorsque nous nous repentons, nous devons être prêts à pardonner aux autres.

« Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ » (Éphésiens 4 :31-32).

Je suis sûr que vous avez connu des individus qui refusent de passer à autre chose. Ils ont été offensés et ils veulent que vous sachiez qu'ils ont été offensés. En fait, il est même prouvé que s'accrocher à la colère et à l'offense blesse autant, voire davantage, la personne offensée que celle qui a commis l'offense. Dans un livre intitulé *Ne laissez pas les idiots prendre le dessus*, le médecin psychiatre Paul Meier parla des personnes qui sont enfermées dans une profonde dépression car elles n'arrivent pas à passer à autre chose et à pardonner.

« Un patient peut être déprimé pendant de nombreuses années, puis pardonner à celui qui a provoqué sa colère refoulée et se remettre totalement de la dépression, car sa sérotonine a été restaurée naturellement, permettant au cerveau de fonctionner correctement ».³

Pardonner ne signifie pas encourager ou permettre à quelqu'un de continuer à pécher sans cesse. Il est parfois nécessaire de s'éloigner de l'agresseur qui refuse de changer. La meilleure réponse est souvent de laisser la situation entre le pécheur et Dieu.

Il ajouta qu'une « colère profondément ancrée peut faire baisser le taux de sérotonine et provoquer une dépression clinique », mais le fait de pardonner aux autres peut apporter la paix d'esprit.

Pardonner ne signifie pas encourager ou permettre à quelqu'un de continuer à pécher sans cesse. Par exemple, la violence conjugale et la maltraitance des enfants sont des crimes graves. Les victimes doivent rechercher l'aide et la protection dont elles ont besoin. Il est parfois nécessaire de s'éloigner de l'agresseur qui refuse de changer. Mais la meilleure réponse est souvent de passer à autre chose et de laisser Dieu prendre les choses en main. Au lieu de vous mettre en colère contre la personne qui a péché, ayez la ferme assurance que la situation est entre les mains de Dieu et qu'Il fera le nécessaire. Lorsque l'offense a simplement blessé votre orgueil, ou qu'elle implique l'égoïsme voire le manque de respect de l'autre personne, la meilleure réponse est souvent de laisser la situation entre le pécheur et Dieu.

« Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses » (Matthieu 6 :14-15).

À l'approche de la Pâque, engagez-vous à maintenir une attitude de pardon.

Fuir la faiblesse spirituelle

Paul écrivit à l'évangéliste Timothée qu'il avait formé : « C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer la flamme du don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains. Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné ; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1 :6-7).

Le Christ avait promis une grande puissance à Ses disciples : « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1 :8).

Nous ne voulons pas négliger les dons de Dieu. Peu d'entre nous sont puissants ou nobles, mais Dieu nous donne une puissance spirituelle qu'Il n'accorde pas aux personnes influentes de notre monde. Cependant, cette puissance s'accompagne d'une responsabilité.

« Quant à ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste et sont devenus participants à l'Esprit Saint, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, il est impossible de les ramener à une nouvelle repentance. Car ils crucifient de nouveau, pour leur part, le Fils de Dieu et le déshonorent publiquement » (Hébreux 6 :4-6, *Colombe*).

Lors de notre baptême, nous avons pris l'engagement d'être fidèles et de fuir la faiblesse spirituelle. Nous ne devons pas laisser les épreuves nous user et nous affaiblir. Nous connaissons un célèbre passage de Jacques qui exprime un principe vital, même s'il semble contre-intuitif :

« Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien » (Jacques 1 :2-4).

Les épreuves en soi ne sont jamais joyeuses, mais le principe est que nous pouvons supporter n'importe quelle épreuve si nous gardons à l'esprit que Dieu l'utilise afin de nous rendre à la fois patients et complets. Nous pouvons aussi trouver du réconfort dans ces paroles de Paul :

« Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter » (1 Corinthiens 10 :13).

Quelle que soit la gravité de notre épreuve, nous savons que notre Sauveur est présent pour nous. « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins » (Hébreux 4 :16). Nous devons nous engager à fuir la faiblesse spirituelle.

Fuir l'amertume spirituelle

Parfois, lorsque nous recevons une correction, nous pouvons nous sentir découragés. Et ce sentiment peut se transformer en amertume.

« Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis ; et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse. Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant

des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés » (Hébreux 12 :11-15).

Lorsque nous nous replions sur nous-mêmes et que nous nous apitoyons sur notre propre souffrance, nous abandonnons l'antidote de l'amertume. Il peut être tentant de soigner sa blessure et de s'apitoyer sur son sort. Il y a de nombreuses années, je me souviens avoir été vertement corrigé et mon premier réflexe fut de me fondre dans le décor, de me dire que *j'allais me faire discret*. Mais ce n'est pas la meilleure solution. Nous devons rechercher la paix avec ceux qui nous entourent, comme le Christ nous l'a enseigné :

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains n'agissent-ils pas de même ? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens n'agissent-ils pas de même ? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5 :43-48).

Je me souviens d'un de nos frères à Big Sandy, au Texas, qui avait un plant d'ail envahissant et, à chaque fois qu'il le déterrait, il trouvait davantage de racines qui gênaient encore plus de plantes la fois suivante. Il finit par se retrouver avec une cuvette énorme dans son jardin, parce qu'il n'arrivait pas à déterrer cette racine littérale d'amertume. Nous devrions appliquer cet exemple dans notre vie afin de déterrer les racines d'amertume avant qu'elles ne prennent de l'ampleur et deviennent trop difficiles à enlever.

Accepter le pardon divin

Parfois, les gens essaient de vous faire sentir coupable et de vous culpabiliser. Les victimes d'abus sont parfois l'objet d'une manipulation mentale

appelée « gaslighting » ou « détournement cognitif », afin qu'elles se sentent coupables du crime perpétré par l'agresseur. Satan veut nous faire douter que nous sommes pardonnés et il veut nous faire croire que nous n'en sommes pas dignes. C'est une demi-vérité, car Satan aime déformer la vérité divine pour nous décourager. Certes, il est vrai qu'aucun d'entre nous n'est digne du pardon de Dieu, mais il est *faux* de dire qu'Il ne nous a pas pardonné. Paul rappela aux frères et sœurs d'Éphèse : « C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie » (Éphésiens 2 :8-9).

Nous ne devons jamais douter du don que Dieu nous a accordé. « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1 :9).

Le pardon que Dieu nous accorde est impressionnant et nous ne devons pas le mépriser. « Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? » (Romains 2 :4). Lorsque nous nous repentons, Dieu nous pardonne. Lorsque vous faites le bilan de votre vie, notez les moments où Dieu aurait pu vous juger coupable lorsque vous avez commis un péché, car tout péché engendre la peine de mort. Mais Dieu est miséricordieux, patient et riche en bonté. Il a promis de nous sauver et Il nous a sauvés par la grâce et par la foi. Et nous savons que c'est par la foi du Christ que nous sommes sauvés :

« Je suis crucifié avec Christ, et je vis, non pas maintenant moi, mais Christ vit en moi ; et ce que je vis maintenant en la chair, je le vis en la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi » (Galates 2 :20, *Martin*).

Il est notre Intercesseur. « C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur » (Hébreux 7 :25).

Je me souviendrai toujours d'une situation survenue lorsque j'étais le pasteur de la congrégation de Cincinnati, en 1965. Une des femmes de la congrégation était à l'agonie, en raison d'un cancer, et elle avait

toujours eu une attitude dominatrice à l'égard de son mari et de son entourage. Elle avait du mal à exprimer ses émotions et à se montrer vulnérable. Je lui avais conseillé d'essayer d'exprimer son chagrin et sa douleur, au lieu de les refouler constamment. Plus tard, certaines dames de la congrégation m'ont raconté qu'à l'approche de sa mort, elle avait demandé à son mari de l'aider à s'asseoir dans le lit, puis elle l'avait regardé dans les yeux et lui avait dit en pleurant : « Je t'appartiens. »

Cela me fit penser à la femme sulamithe dans le Cantique des Cantiques. En promettant sa vie à son bien-aimé, symbolisant Jésus-Christ, elle déclara au début de leur relation : « Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui » (Cantique des Cantiques 2 :16). Mais plus tard, elle inversa l'ordre de cette déclaration : « Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi » (6 :3).

Avez-vous dit à votre Sauveur que vous Lui appartenez ? L'avez-vous dit à Dieu le Père ? C'est la vérité.

« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu » (1 Corinthiens 6 :19-20).

Le Christ est mort pour que vous soyez sauvés. C'est dire à quel point Il vous aime. Il vous a rachetés à ce prix. Vous appartenez à Celui qui vous a pardonné, comme chacun d'entre nous Lui appartient. Chaque année, à la Pâque, Il nous rappelle Son engagement à notre égard, ainsi que notre engagement envers Lui.

Remercier Dieu sans cesse

Paul nous avertit que l'ingratitude dominera à la fin des temps :

« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés

d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là » (2 Timothée 3 :1-5).

Quelle devrait être notre attitude ? « Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ » (1 Thessaloniens 5 :16-18). Dans la parabole de la veuve et du juge, le message du Christ était « qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher » (Luc 18 :1).

Soutenir l'Œuvre de Dieu

Dieu a un plan de salut pour chaque homme, chaque femme et chaque enfant qui a vécu et qui vivra sur la Terre. Il veut que nous fassions partie de Sa famille pour l'éternité. Pourtant, seuls quelques-uns de ces milliards d'êtres humains sont appelés à devenir Ses prémices. Qui seront-ils ? Il s'agit de ceux qui s'engagent à persévérer jusqu'à la fin (Matthieu 24 :13). En ferez-vous partie ? Je l'espère !

Sur les plus de huit milliards d'habitants vivant sur notre planète, seuls quelques milliers d'entre eux participeront à la Pâque chrétienne dans la soirée du 11 avril de cette année. La Pâque est une commémoration de l'amour extraordinaire de Dieu à l'égard de chacun d'entre nous, de ce qu'Il fit, qu'Il fait et qu'Il fera pour nous. La Pâque nous rappelle l'époque à venir où le monde entier observera cette occasion sobre mais joyeuse.

De nos jours, Dieu accomplit Son Œuvre par l'intermédiaire d'une petite poignée d'êtres humains. Il en a toujours été ainsi, comme le Christ nous l'a rappelé : « Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson » (Matthieu 9 :37-38).

À l'approche de la Pâque, nous devons nous interroger sur nous-mêmes et sur nos engagements. Les Jours des Pains sans Levain révèlent notre rôle dans le plan de salut divin. Dieu nous demande de remplacer le « levain de malice et de méchanceté » avec « les pains sans levain de la pureté et de la vérité » (1 Corinthiens 5 :8). Nous devons donc tous nous engager à être des vainqueurs. Aux chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse, le Christ s'adressa à sept reprises à ceux qui sortiront vainqueurs en énonçant les diverses récompenses qu'ils recevront. Nous lisons encore : « Celui qui vaincra, héritera toutes choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils » (Apocalypse 21 :7, *Ostervald*). Nous devons nous efforcer de surmonter notre nature humaine charnelle et demander à Dieu de créer en nous Sa nature divine (2 Pierre 1 :2-4).

Apprécions la manière dont Dieu se sert de nous pour accomplir l'Œuvre, soyons reconnaissants de cette opportunité et de ce qu'elle apportera.

« Grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur » (1 Corinthiens 15 :57-58).

Frères et sœurs, alors que vous vous préparez à prendre la Pâque, passez en revue et renouvez vos engagements. Ce faisant, vous pourrez dire à votre Sauveur et à votre Père céleste : « Je t'appartiens ! » L

¹ *Guerres des Juifs*, Flavius Josèphe, livre 6, chapitre 9.3

² *Poésies complètes* de Robert Burns, "À un pou", éditions Charpentier, p. 109, traduction Léon de Wailly

³ *Don't Let Jerks Get the Best of You*, Paul Meier, pp. 152, 170

Le message du Messie sur le bois

JOSH LYONS

En l'an 31 de notre ère, six heures parmi les plus importantes de l'Histoire s'écoulerent lentement alors qu'un homme était suspendu à une pièce de bois à laquelle Il était attaché par des clous plantés dans Ses mains et Ses pieds. Cet homme était Jésus de Nazareth et, jusqu'à un moment précis au cours de ce mercredi, Il avait toujours été vivant, car Il était le *Logos* (la Parole), Celui que l'Ancien Testament appelle *YHVH*, traduit dans la plupart des versions de la Bible par « l'Éternel » (Jean 1 :1-14 ; Genèse 4 :26).

Au cours de ces six heures capitales se déroula la crucifixion de Celui qui avait toujours vécu. Cet événement de la plus haute importance était l'élément clé du plan de Dieu « dès la fondation du monde » (Apocalypse 13 :8).

L'apôtre Paul a beaucoup écrit au sujet de la crucifixion du Christ, révélant comment Sa mort permet à Ses disciples d'être pardonnés de leurs péchés et d'être sauvés de la peine de mort résultant de ces transgressions. Dans 1 Corinthiens 1 :18, Paul décrit cet aspect du plan divin comme une « prédication », c'est-à-dire un message spécifique : « Car *la prédication de la croix* est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est *la puissance de Dieu* » (*Ostervald*). Pour ceux qui sont en train d'être sauvés, ce message représente la puissance même de Dieu.

Le mot traduit par « croix » vient du grec *stauros*. Bien que la plupart des chrétiens s'imaginent une structure en forme de T, le mot grec n'implique pas nécessairement la présence d'une barre transversale,

mais simplement une poutre, un pieu ou un poteau sur lequel un homme pourrait être cloué. Voyez ainsi les mots employés dans la *Bible juive complète* traduite par David Stern : « Car *le message de la mort du Messie sur le poteau* est une absurdité pour ceux qui sont sur le chemin de la perdition, mais pour nous qui sommes sur le chemin du salut, il est puissance de Dieu » (1 Corinthiens 1 :18).

Au-delà de la forme même de ce bois, beaucoup ne comprennent pas l'essence du message que Paul cherchait à partager. Dans cet article, nous examinerons cinq points, souvent mal compris ou négligés, liés à ce message.

1. Ce message ne concerne pas l'objet sur lequel le Christ est mort

La croix représente peut-être le symbole religieux le plus populaire de l'histoire de l'humanité, non seulement parce que le christianisme a été la plus grande religion du monde pendant des siècles, mais aussi parce qu'au cours des millénaires précédents, elle était déjà un symbole populaire pour d'autres religions, dans de nombreuses nations, bien avant la vie terrestre de Jésus. La croix est mise en avant dans les églises, au sommet des clochers et sur les pupitres. Elle sert de décoration dans les maisons. Elle figure sur des Bibles, des bijoux, des œuvres d'art, des vêtements, des tatouages et bien d'autres supports.

La croix la plus répandue dans la chrétienté est la croix latine (*crux immissa*), ayant la forme d'un « t » minuscule. Il existe de nombreuses variantes,

dont la croix ansée égyptienne, la croix grecque, la croix byzantine, la croix papale, le chrisme (une croix composée des lettres grecques *khi* et *rhô* qui aurait été vue en songe par l'empereur Constantin), la croix de saint Antoine (composée de la lettre grecque *tau*) et la croix de saint Pierre (une croix latine inversée). Certaines confessions utilisent couramment le crucifix, qui est une fausse représentation de Jésus mourant sur la croix. Pourtant, l'encyclopédie *Britannica* reconnaît que la croix n'était pas utilisée par les premiers chrétiens :

« La représentation du Christ en croix est un sujet important de l'art occidental depuis le début du Moyen Âge. Préoccupés avant tout par de simples affirmations symboliques du salut et de la vie éternelle, et repoussés par l'ignominie du châtement, les premiers chrétiens ne représentèrent pas la crucifixion de manière réaliste avant le cinquième siècle ; l'événement fut d'abord symbolisé par un agneau puis, après la reconnaissance officielle du christianisme par l'État romain au début du quatrième siècle, par une croix ornée d'un bijou. Au sixième siècle, cependant, les représentations de la crucifixion devinrent plus nombreuses. »¹

Pour en apprendre davantage sur l'histoire des symboles de la croix utilisés dans le christianisme dominant et dans d'autres religions, vous pouvez lire le commentaire de M. Wyatt Ciesielka, « Le crucifix – un symbole chrétien ou païen ? », publié sur le site *MondeDemain.org*. Bien que la croix soit le symbole principal de presque toutes les confessions chrétiennes, la véritable Église de Dieu ne l'a *jamais* utilisée comme objet d'art, de décoration ou d'adoration, conformément au deuxième commandement (Exode 20 :4-6). Il convient également de noter que les Écritures ne décrivent pas en détail l'objet sur lequel Jésus a été crucifié ; il aurait pu s'agir de n'importe quelle forme utilisée par les bourreaux romains pour infliger des souffrances et des humiliations extrêmes. Plusieurs passages rapportent ainsi que le Christ fut crucifié « au bois », sans en préciser la forme (par ex. Actes 5 :30 ; 10 :39).

Quelle que soit la forme exacte du *stauros*, l'important est qu'un Homme ayant *véritablement* existé

ait été cloué à une *véritable* pièce de bois pendant ce mercredi de l'an 31 de notre ère. Les *véritables* disciples de cet Homme ne vénèrent pas Son instrument de torture. Bien qu'il soit important de savoir ce que le message sur le bois ne contient *pas*, il est encore plus important de comprendre ce qu'il *contient*.

2. Ce message concerne ce que le Christ endura et donna par Sa mort

Le bois porté par Jésus était l'objet même auquel Il fut crucifié. Symboliquement, ce bois représentait une raison vitale pour laquelle Jésus est venu dans la chair. Voici ce que M. John Ogwyn écrivit à ce sujet :

« Le bois que Jésus porta à la fin de Sa vie, alors qu'Il marchait du palais du gouverneur jusqu'à Son lieu d'exécution, symbolisait le but pour lequel Il est devenu chair et pour lequel Il est venu dans le monde. C'était effectivement l'instrument de l'exécution du Christ. Cependant, c'est par Sa mort et Son sang versé qu'Il a payé l'amende du péché et rendu possible notre réconciliation avec Dieu. De plus, Il triompha de Satan et de toutes les œuvres de celui-ci, assurant la victoire finale de tous ceux qui marcheraient dans Ses pas. »²

Les Évangiles décrivent ce qui arriva à Jésus pendant ce jour de la Pâque, donnant des détails sur Son supplice au petit matin et sur le fait qu'Il fut ridiculisé, flagellé, battu, qu'on Lui ait craché dessus, qu'Il ait été dépouillé, puis forcé à porter une « couronne » d'épines et un manteau écarlate afin de se moquer de Lui (Matthieu 27 :26-31).

Il fut ensuite conduit au Golgotha où Il fut hissé sur le bois vers 9 h du matin (Marc 15 :25) et subit de nouvelles moqueries alors que la foule Lui lançait : « Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix ! » (voir Matthieu 27 :33-40), nous rappelant les paroles de Satan lorsqu'il tenta Jésus : « Si tu es Fils de Dieu », fais ceci ou fait cela pour le prouver ! » (voir Matthieu 4 :3-6).

De 9 h jusqu'à midi environ, Jésus resta cloué au bois en plein jour sous les yeux de plusieurs de Ses disciples et de Sa mère qui était probablement celle qui souffrit le plus de Le voir ainsi (Jean 19 :25). Puis, vers midi, une obscurité surnaturelle s'abattit sur le pays.

Vers 15 h, Sa vie physique prit fin lorsqu'un soldat Lui enfonça une lance dans le côté (Matthieu 27 :45-50 ; Jean 19 :34). L'Éternel était mort ; Il allait le rester pendant trois jours et trois nuits.

Quelles pensées troublantes ont dû traverser l'esprit de la foule et de Ses accusateurs (les soldats romains, les criminels à Ses côtés et tous les autres) alors qu'ils se tenaient là, dans l'obscurité totale, au plus fort de la journée ? À quoi pensaient Ses disciples ? Après avoir été cloué au bois pendant six heures, Jésus-Christ, le Dieu éternel de l'Ancien Testament, rendit Son dernier souffle et mourut. La création a alors gémi à la mort de son Créateur ; le voile du temple se déchira de haut en bas, un séisme secoua le pays et les tombes de nombreux justes qui étaient morts furent ouvertes (Matthieu 27 :51-53).

L'ampleur de ces événements provoqua une certaine émotion chez quelques gardes qui donnèrent eux-mêmes la réponse aux moqueries qu'ils avaient proférées quelques heures auparavant en disant désormais : « Assurément, cet homme était Fils de Dieu », tandis que certains disciples du Christ continuaient à regarder (versets 54-56). Joseph d'Arimatee descendit du bois le corps de Jésus, l'enveloppa dans un linceul blanc et le déposa dans un tombeau peu avant le coucher du soleil (verset 57-60).

Voici, en résumé, ce que le Créateur, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob endura lorsqu'Il fut cloué sur l'instrument de Sa mort. Plus tard, Paul écrivit à Son propos : « Il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix [*stauros*] » (Philippiens 2 :7-8). Ces détails constituent une partie essentielle de ce que Paul qualifia de « prédication de la croix » ou « message du Messie sur le poteau ».

3. Ce message parle de la grâce, de la justification, de la réconciliation et du pardon

Jésus-Christ ne méritait pas de mourir car Il n'a jamais péché (Hébreux 4 :15). Il est mort afin de prendre sur Lui la sentence que tous les autres êtres humains méritent à cause de leurs péchés. Nous avons tous péché et, par conséquent, nous méritons tous ce qui est exigé par la loi : la mort (Romains 6 :23). Cependant, par la mort du Christ et par Son sang versé, les péchés de tous les croyants qui se repentent et sont baptisés peuvent être complètement effacés. La grâce,

la justification et le pardon dont nous avons tous besoin ont été rendus possibles par la mort du Christ.

Nous lisons que « nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés, selon la richesse de sa grâce » (Éphésiens 1 :7). Dieu « a voulu par lui tout réconcilier avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche » (Colossiens 1 :20-22). Nous apprenons aussi que « si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché » (1 Jean 1 :7).

Le péché est la cause de la souffrance humaine, de la douleur et de la mort. Le péché est abominable et il sépare le pécheur de Dieu. Il n'y a qu'un seul moyen d'apporter la purification, la réconciliation et le pardon de l'état avilissant, souillé et misérable dans lequel nous entrons lorsque nous péchons.

Dans sa brochure *Jean 3 :16 – les vérités cachées du verset d'or*, disponible sur notre site *MondeDemain.org*, M. Gerald Weston a décrit cet aspect essentiel du plan de Dieu :

« Lorsque nous péchons, le salaire que nous méritons est la mort. Mais la vie éternelle a été rendue possible grâce au don de Dieu pour nous, lorsque Jésus donna Sa vie à notre place (Jean 3 :16 ; Romains 6 :23). Dieu nous a rachetés de la mort en sacrifiant quelque chose d'encore plus précieux que l'argent ou l'or – le sang précieux de Jésus-Christ (1 Pierre 1 :18-19) ! Il ne s'agissait pas d'une décision prise à la hâte ; cela fut décidé dès la fondation du monde (Apocalypse 13 :8). Il n'y a pas de message plus important que celui-ci dans Jean 3 :16. L'humanité ne connaît aucun acte d'amour plus grand que celui-ci ! » (p. 31).

Comme l'expliquent Colossiens 2 :13-14, Galates 3 :13 et 1 Pierre 2 :24, les péchés de chaque disciple, la culpabilité et la malédiction de ces péchés (la peine de mort) ont été placés sur le Christ et cloués avec Lui au bois. M. Weston expliqua encore à ce sujet :

« La *justification* est le pardon de nos péchés. C'est le produit de notre foi dans le fait que Jésus a donné Sa vie en échange de la nôtre [...] Puisque nos péchés sont pardonnés, nous sommes désormais réconciliés avec Dieu [...] Nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de Son Fils et par la foi dans Son sang versé. Mais nous ne pouvons jamais mériter par nous-mêmes cette réconciliation. C'est un don de Dieu que nous décrivons souvent comme étant la *grâce* » (pp. 18-19).

Une grande partie du Nouveau Testament est écrite autour d'un des événements les plus miraculeux de l'Histoire : la mort du Créateur au cours d'une exécution douloureuse. L'amour, la grâce et la miséricorde dont font preuve Dieu le Père et Jésus-Christ, dans Leur plan pour le sacrifice du Christ, permettent à Leurs disciples d'être justifiés, réconciliés et pardonnés – des éléments essentiels du message sur le bois.

4. Ce message est essentiel pour la nouvelle alliance et pour l'Évangile

Dans la neuvième leçon du *Cours de Bible du Monde de Demain*, voici ce qui est expliqué dans la section intitulée « Le Messager de l'Alliance » :

« Le troisième aspect de la nouvelle alliance, prophétisée par Jérémie et proclamée par Jésus-Christ, se rapporte au pardon et à l'effacement du péché. C'est le péché qui "coupe" l'homme de son Créateur et qui le destine à la mort. Jésus-Christ vint pour rendre possible l'effacement du péché et la suppression de l'amende. Il fit cela en donnant Sa vie comme une rançon en notre faveur, en payant l'amende de la mort à laquelle nous sommes tous assujettis, à cause de nos mauvaises attitudes et actions. La nouvelle alliance que Jésus-Christ vint proclamer est au cœur et au centre de l'Évangile. »

C'est également ce que décrit la célèbre prophétie de Jérémie à propos de la nouvelle alliance :

« Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! car tous me connaîtront, depuis le

plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché » (Jérémie 31 :34).

Afin de souligner l'importance de la nouvelle alliance, il est intéressant de noter que Jérémie 31 :31-34 est le plus long passage de l'Ancien Testament cité intégralement dans le Nouveau Testament (Hébreux 8 :8-12). Le pardon des péchés est un aspect essentiel de la nouvelle alliance, dont Jésus-Christ est le Médiateur et le Messager.

Ce pardon des péchés, rendu possible par le sacrifice du Christ, est non seulement un élément central de la nouvelle alliance, mais aussi de l'Évangile :

« Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain. Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures » (1 Corinthiens 15 :1-4).

Paul expliqua aussi que « nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs » (1 Corinthiens 1 :23-24).

Le message annonçant que Jésus est mort pour nous afin de payer l'amende que nous méritons à cause de nos péchés est une bonne nouvelle à tous les égards. Le fait que le Christ ait été mis à mort sur le bois fait partie du message global de la venue du Royaume de Dieu, révélant comment les croyants peuvent être pardonnés. C'est une étape clé dans le plan de salut divin. Personne n'hériterait le Royaume de Dieu sans accepter le Christ comme son Sauveur personnel et, par conséquent, sans que ses péchés soient effacés par le sang versé du Sauveur.

5. Ce message est rappelé chaque année au cours de la Pâque

La Pâque est la fête la plus souvent mentionnée et décrite dans le Nouveau Testament. En la célébrant

pour la dernière fois, Jésus institua de nouveaux symboles qui allaient commémorer Son sacrifice :

« L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit : J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit : Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous ; car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. Ensuite il prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous » (Luc 22 :14-20).

Le sang du Christ a été versé sous les coups, la flagellation, la couronne d'épines et la crucifixion au bois, jusqu'à ce qu'un soldat Lui perce le côté avec une lance, tout cela « pour le pardon des péchés » (Matthieu 26 :28). C'est par le sang provenant du corps de Jésus-Christ, qualifié de « sang précieux » dans la Bible (1 Pierre 1 :19), que les péchés du monde sont purifiés. Il n'y a pas d'autre option possible.

Paul rappela que cette partie essentielle du plan divin (c.-à-d. la nouvelle alliance contenant le message du Messie sur le bois) doit être proclamée chaque année à l'occasion de la Pâque :

« De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne » (1 Corinthiens 11 :25-26).

Depuis la mort de Jésus de Nazareth en l'an 31 de notre ère, il y a environ 2000 ans, la Pâque commémore chaque année Sa mort et Son message sur le bois.

Nous devons agir en nous repentant

Une fois que les croyants ont accepté dans la foi le message du Messie sur le bois, ils doivent agir en conséquence. Une action est nécessaire. Notre christianisme vivant ne laisse pas le Christ sur le bois. M. Roderick Meredith expliqua ce concept dans la brochure *Les Jours saints : le magistral plan divin* :

« Le salut est un processus. Nous sommes aujourd'hui "en train d'être sauvés" (1 Corinthiens 1 :18), et nous "serons sauvés" définitivement si nous persévérons jusqu'à la fin (Matthieu 24 :13). L'apôtre Paul explique : "Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie" (Romains 5 :10). Si nous observions uniquement la Pâque, le plan divin serait incomplet. Nous laissons Jésus cloué à Sa croix – et l'histoire s'arrête là ! Rappelez-vous que notre Sauveur a été ressuscité ! Et c'est par Sa *résurrection* que nous *serons* sauvés » (p. 21).

C'est sur ce point qu'une grande partie du christianisme dominant laisse le message sur le bois incomplet en minimisant, voire en ignorant, la repentance, l'obéissance, ainsi que la soumission à Dieu et à Ses lois. Nous pourrions dire que le « message sur le bois » doit être suivi par le « message de la repentance », répété chaque année au cours des Jours des Pains sans Levain, qui enseignent comment répondre au sacrifice du Christ par un profond repentir et en Le laissant vivre Sa vie en nous. La repentance faisait partie du message du Christ dès le début de Son ministère (Marc 1 :15).

Le message sur le bois, commémoré chaque année à l'occasion de la Pâque, nous rappelle ce que Dieu le Père et Jésus-Christ ont accompli. Lors de la première étape du processus de salut, le chrétien doit accepter le Christ comme son Sauveur ; il doit accepter la grâce et le pardon de Dieu par la foi. L'étape suivante est une réponse à la grâce de Dieu, matérialisée par un profond repentir. Jésus expliqua ce message en faisant référence à la crucifixion, sachant qu'Il devrait à Son tour endurer cette terrible torture et ayant probablement vu d'autres condamnés à l'agonie sur le bois : « Si quelqu'un veut venir après moi,

qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive » (Luc 9 :23). Le Christ décrivait la nécessité pour le chrétien baptisé de vivre une vie de crucifixion à l'égard de son ancien mode de vie pécheur, en menant désormais une nouvelle vie libérée du péché (Romains 6 :4-11).

La Pâque est immédiatement suivie par les Jours des Pains sans Levain qui illustrent nos efforts pour remplacer le péché (le levain) dans notre vie par la justice (le pain sans levain). Les disciples qui acceptent le Christ comme leur Sauveur réalisent l'ampleur de ce qu'Il accepta d'endurer : renoncer à Sa gloire divine, puis endurer l'atroce douleur de la séparation d'avec Son Père et la mort, alors qu'Il était cloué au bois.

En réponse à ce sacrifice, les disciples reconnaissants feront tout ce qui est en leur pouvoir, avec l'aide du Saint-Esprit, pour se repentir sincèrement, s'efforcer d'obéir à Dieu et se détourner du péché jusqu'à la fin de leurs jours. Pourquoi ? Parce que le péché est atroce. Le péché est immonde. Le péché est destructeur. Le péché est la cause des problèmes et des souffrances dans le monde. C'est à cause du péché que Jésus-Christ a dû mourir. Ceux qui comprennent le message sur le bois ne prendront jamais le péché à la légère ; ils s'efforceront plutôt de *crucifier* leurs passions et leurs désirs pécheurs (Galates 5 :24).

Ils prendront également au sérieux l'avertissement biblique disant que pour « ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste et sont devenus participants à l'Esprit Saint, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, il est impossible de les ramener à une nouvelle repentance. Car ils crucifient de nouveau,

pour leur part, le Fils de Dieu et le déshonorent publiquement » (Hébreux 6 :4-6, *Colombe*). S'il y a bien une chose que nous ne voulons absolument pas faire au cours de notre vie, c'est de crucifier à nouveau Jésus-Christ. C'est pourquoi le message de repentance doit suivre le message sur le bois.

Juste avant de conclure, lisons à nouveau 1 Corinthiens 1 :18 : « Car la prédication de la croix [le message sur le bois] est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la puissance de Dieu » (*Ostervald*). Pour les véritables disciples, le message du Messie sur le bois est la puissance du Dieu tout-puissant. Pourquoi une déclaration aussi forte ? Parce qu'aussi atroces, immondes, destructeurs que soient nos péchés, nous en sommes totalement purifiés.

Le message sur le bois n'est pas un message destiné à glorifier ou à honorer un instrument de torture, mais plutôt un message sur le sacrifice volontaire du Sauveur à notre égard. Paul chercha à transmettre le *message* sur le bois et tout ce qu'il signifie spirituellement aux membres de l'Église de Corinthe et à nous tous.

Voici la vérité et le message du plus grand acte d'amour : Dieu le Père donna Son Fils pour qu'Il soit crucifié et qu'Il pardonne ainsi les péchés du monde, en les effaçant par Son sang versé. C'est le message du Messie sur le bois, ce *stauros*, et c'est la puissance de Dieu. ☐

¹ "Crucifixion", *Britannica.com*, 16 juin 2023

² "How Deeply Are You Committed?", John Ogwyn, *Living Church News*, septembre-octobre 2005

Des avertissements de l'Histoire : n'abandonnez pas votre premier amour

DOUGLAS WINNAIL

Un des aspects les plus frappants de l'existence humaine est que les leçons importantes de l'Histoire sont souvent ignorées ou rapidement oubliées. En conséquence, les erreurs du passé sont sans cesse répétées par des individus qui ne parviennent pas à tirer les leçons de l'Histoire. L'histoire de l'Église de Dieu n'y fait pas exception.

Que pouvons-nous apprendre des leçons de l'Histoire, consignées par Dieu dans Sa parole ? Que pouvons-nous tirer des avertissements donnés aux frères et sœurs d'Éphèse ? Comment pouvons-nous éviter les erreurs du passé ?

De profonds parallèles

L'histoire de l'Église de Dieu est décrite en termes prophétiques aux chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse. Au fur et à mesure que nous approchons des temps de la fin, le peuple de Dieu se sent davantage concerné par les messages adressés aux ères de l'Église de Philadelphie et de Laodicée. Cependant, il est intéressant de noter qu'un nombre important de ressemblances existent entre les conditions de l'Église actuelle et celles qui existaient dans l'Église du premier siècle, à l'époque d'Éphèse.

L'ère d'Éphèse commence avec les premières années de l'Église établie par Jésus-Christ et Ses apôtres. Le ministère de Jésus débuta pendant la troisième décennie du premier siècle (vers la fin des années 20 apr. J.-C.). L'Église du Nouveau Testament débuta dans les années 30 apr. J.-C. (voir Actes 2).

Le livre des Actes s'étend sur les décennies 30, 40 et 50 de notre ère. Les épîtres de l'apôtre Paul furent écrites au milieu des années 50 et au début des années 60. L'Église originelle connut une croissance rapide à cette époque.

Les épîtres de l'apôtre Jean et le livre de l'Apocalypse furent probablement écrits dans les années 90 de notre ère. Ces livres nous indiquent que, pendant ses 60 premières années, l'Église bâtie par Jésus-Christ et Ses apôtres connut des divisions et de sérieux problèmes. La Bible nous explique pourquoi ces problèmes se sont développés, et elle précise que les leçons mentionnées ont été écrites pour notre instruction, aujourd'hui.

« Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3 :16-17).

Dieu appela M. et Mme Herbert Armstrong dans Son Église vers la fin des années 1920. M. Armstrong fonda l'Église de Dieu à la Radio dans les années 1930. Les décennies 1950, 1960 et la première moitié de 1970 furent des périodes de croissance rapide pour l'Église de Dieu. Cependant, les divisions et les problèmes devinrent apparents dans les années 1970. M. Armstrong mourut en 1986 et dès les années 1990 des clans rivaux se développèrent. L'Église se fractionna et se divisa. Environ 60 ans après

les débuts de l'ère de Philadelphie, des divisions dévastatrices engloutirent l'Église, tout comme au premier siècle.

Dans cet article, nous examinerons un avertissement important qui est toujours d'actualité et que l'Éternel Dieu inspira à conserver dans Sa parole.

Un avertissement à Éphèse

Dans Apocalypse 2, l'apôtre Jean révéla les éloges du Christ à l'égard des chrétiens d'Éphèse pour leurs œuvres de patience, de travail et de persévérance dans la vérité divine. Ils furent aussi félicités pour avoir su discerner les vrais apôtres des imposteurs dangereux (Apocalypse 2 :2-3 ; voir aussi comment l'apôtre Pierre affronta Simon le magicien, en Samarie, dans Actes 8 :9-23).

Cependant, les Écritures mentionnent aussi un avertissement sévère aux membres de l'ère d'Éphèse. Dieu déclara sans ambages :

« Mais ce que j'ai contre toi, *c'est que tu as abandonné ton premier amour*. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes » (Apocalypse 2 :4-5).

La leçon à tirer de l'ère d'Éphèse est que les frères et sœurs perdirent de vue *leur objectif principal* ! Avec le temps, ils négligèrent leur mission initiale. Apparemment, ils oublièrent l'appel divin de « sortir » du monde afin d'entrer dans l'Église. Par conséquent, ils se divisèrent et suivirent différents responsables aux idées disparates (1 Corinthiens 1 :10-17). Afin de pouvoir tirer des leçons importantes de leur expérience, nous devons comprendre ce que ces membres perdirent de vue. Nous devons garder les yeux fixés sur la mission et le but que Jésus-Christ donna à l'Église – cette mission et ce but desquels les Éphésiens se détournèrent !

La grande mission

De nos jours, beaucoup de gens ont des idées différentes sur les raisons de l'existence de l'Église et sur les objectifs qu'elle est supposée accomplir. Cependant, Jésus-Christ donna des instructions spécifiques à Ses premiers disciples. La nuit avant Sa crucifixion, Il leur dit : « Si vous m'aimez, *gardez mes commandements* »

(Jean 14 :15). L'amour de Dieu consiste à suivre Ses instructions.

Après Sa crucifixion et Sa résurrection, Il ordonna à Ses disciples de parcourir toutes les nations et de leur enseigner « à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Matthieu 28 :20). Quelles instructions Jésus donna-t-Il à Ses disciples au travers desquels Il fonda l'Église du Nouveau Testament ? Quel devait être leur objectif ? Quelle était leur tâche ?

Notez qu'au début de Son ministère, Jésus-Christ dit à Ses disciples : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes » (Matthieu 4 :19). Il les exhorta à penser au-delà de leur propre personne et Il leur donna un exemple à suivre. Jésus prêchait l'Évangile du Royaume de Dieu et Il s'occupait des besoins des autres. « Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple » (Matthieu 4 :23).

Lorsqu'Il envoya pour la première fois Ses apôtres en mission, Il leur ordonna de prêcher ce même Évangile et de guérir les malades (Matthieu 10 :7-8). Jésus ajouta que Ses disciples n'auraient pas encore achevé cette tâche lorsqu'Il reviendra (Matthieu 10 :23). Les prophéties bibliques déclarent que l'Évangile du Royaume de Dieu sera prêché dans le monde entier pour servir de témoignage à la fin des temps (Matthieu 24 :14). Cela a été le but des chrétiens philadelpiens au cours des 90 dernières années. Nous avons été unis par cet objectif pendant presque *un siècle*.

Cependant, certains dans l'Église de Dieu pensent désormais que cette mission, consistant à prêcher l'Évangile du Royaume de Dieu au monde entier, est accomplie. Leur attention s'est refermée sur eux-mêmes. Leur objectif principal, voire unique, est de « se préparer eux-mêmes » pour le retour du Christ, négligeant l'importance de partager l'espérance du retour du Christ avec les milliards d'êtres humains qui ont *désespérément* besoin de ce retour afin que le monde commence à changer en bien.

Pour d'autres, l'Évangile est devenu tout simplement un évangile de « bonnes œuvres », une idée que Jésus Lui-même qualifia de mauvaise compréhension de Ses instructions initiales (Matthieu 7 :21-23). Ils ont oublié qu'un des objectifs essentiels que Jésus-Christ donna à Son Église était d'avertir le monde des

événements spectaculaires qui culmineront avec Son second Avènement. Des chapitres entiers dans les Évangiles sont consacrés à ce thème : spécifiquement Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21.

Paul, Pierre et Jean mirent l'accent sur ce même avertissement dans 2 Thessaloniens 2, 2 Timothée 3, 2 Pierre 3 et dans tout le livre de l'Apocalypse. Jésus exhorta sans cesse les disciples qui seraient en vie à la fin des temps de surveiller les événements mondiaux (Matthieu 24 :36-44 ; 25 :13 ; Marc 13 :32-37). Pour que les gens puissent être sur leur garde et rester éveillés, quelqu'un doit remplir la

résister à l'autorité au sein de l'Église. Ils doivent être motivés par les mêmes sentiments, étant capables de travailler ensemble comme une équipe harmonieuse, au lieu d'être préoccupés « par leurs propres désirs et intérêts ».

Malheureusement, de nos jours, certains pensent qu'avoir leur propre ministère, leur recueil de cantiques, leur lieu de réunion ou de prêcher leurs idées personnelles est suffisant pour nourrir le troupeau. Cependant, Jésus-Christ fut ému de compassion à l'égard des besoins de l'humanité. La Bible rapporte qu'Il se lamenta ainsi de la situation : « Jérusalem,

Ceux que Dieu a appelés doivent comprendre les causes réelles des problèmes de l'humanité et leurs solutions. Ils doivent développer leur capacité à faire partie d'un gouvernement mondial fonctionnel sous l'autorité de Jésus-Christ.

Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! » (Matthieu 23 :37). Il exhorta Ses véritables disciples à avoir la volonté de sacrifier

leur fonction de sentinelle, comme l'expliquent les chapitres 3 et 33 du livre d'Ézéchiel. Il s'agit d'une autre tâche importante que l'ère de Philadelphie a accomplie pendant environ 90 ans. C'est une mission qui nous unissait.

Cependant, certains disciples pensent désormais que ce n'est pas leur travail et que cette mission n'est plus nécessaire. C'est là un autre aspect du « premier amour » qui a été perdu et oublié.

Jésus confia une autre mission essentielle à Ses disciples. Il leur dit de paître Ses brebis (Jean 21 :15-17). Cela implique d'enseigner à ceux qui sont appelés la mission de l'Église ainsi que la manière de vivre selon toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Les vrais disciples doivent apprendre à vivre selon les lois qui régiront tous les aspects de la vie dans le Royaume de Dieu. L'Église doit être occupée à préparer des dirigeants qui occuperont des postes de rois et de sacrificateurs dans le Royaume de Dieu à venir.

Ceux que Dieu a appelés doivent comprendre les causes réelles des problèmes de l'humanité et leurs solutions – pas seulement participer aux activités sociales de l'Église. Ils doivent développer leur capacité à faire partie d'un gouvernement mondial fonctionnel sous l'autorité de Jésus-Christ, au lieu de

leur fonction de sentinelle, comme l'expliquent les chapitres 3 et 33 du livre d'Ézéchiel. Il s'agit d'une autre tâche importante que l'ère de Philadelphie a accomplie pendant environ 90 ans. C'est une mission qui nous unissait.

La plupart d'entre nous comprennent que le fait d'apprendre la vérité divine n'est pas seulement pour notre nourriture personnelle, car « on demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné » (Luc 12 :48). Nous avons profondément ressenti que notre responsabilité était de faire partie de l'Œuvre qui partage la bonne nouvelle que nous avons comprise, ainsi que d'avertir ce monde du jugement divin à venir. C'était notre vision historique !

Au cours des années 1930 à 1950, M. Armstrong était le seul ministre de Dieu que beaucoup de gens aient connu ou dont ils aient entendu parler. Cependant, beaucoup d'entre eux apprécèrent cette nourriture et purent croître spirituellement. De nos jours, nous avons de nombreux ministres, des DVD et des vidéos en ligne, des revues et des lettres régulières pour nourrir le troupeau, pour proclamer l'Évangile du Royaume de Dieu et pour avertir le monde. Afin d'accomplir les missions fondamentales de l'Église et de suivre les instructions de Jésus-Christ, des décisions doivent être prises en fonction de nos ressources.

Personne ne prend une décision de la même façon que les autres. C'est alors qu'entre en jeu la nécessité d'avoir des dirigeants et de respecter leurs décisions.

Le travail de ces dirigeants consiste à mettre en œuvre la mission que Jésus donna à Son Église : prêcher l'Évangile du Royaume à toutes les nations, avertir le monde des événements bouleversants à venir et paître le troupeau. Ces trois aspects sont importants. Nous n'avons pas la liberté d'en choisir un seul parmi les trois. Des divisions apparaissent lorsque nous perdons la «vue d'ensemble» et que nous nous focalisons seulement sur un aspect ou un autre de notre mission spirituelle. C'est une leçon fondamentale de la Bible et de l'Histoire.

Le zèle des débuts

En tant que fondateur de l'Église, Jésus-Christ établit un exemple initial. Il était focalisé sur l'Œuvre qu'Il devait accomplir. Il déclara à Ses disciples :

« Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson. Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble » (Jean 4 :34-36).

Jésus dit aussi à Ses disciples qu'il y avait beaucoup de travail à accomplir et que celui-ci devait être effectué alors qu'il est encore temps : « Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler » (Jean 9 :4). Les premiers disciples suivirent l'exemple de leur Maître. Les débuts de l'Église furent marqués par un esprit d'unité et un but commun (Actes 2 :1, 40-46). Les frères et sœurs demandaient à Dieu le courage et le chemin à suivre alors que l'Église grandissait (Actes 4 :29-31). Même lorsque des persécutions dispersèrent l'Église, « ils allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole » que Jésus leur avait donnée (Actes 8 :1-4).

Dans les premiers chapitres des Actes, nous voyons que Philippe annonçait « la bonne nouvelle

du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ » (Actes 8 :12). Plus loin, nous voyons que l'apôtre Paul prêcha le même Évangile du Royaume de Dieu et enseigna au sujet de Jésus-Christ (Actes 28 :23, 31). Malgré les persécutions et les menaces physiques, les apôtres continuèrent à prêcher ce que leur Maître leur avait ordonné. Au début du premier siècle, l'Église était motivée par l'esprit d'unité et de motivation du groupe des croyants. Ils étaient enthousiasmés par leur appel et leur mission. Ils se consacrèrent avec enthousiasme à leur «premier amour».

Des difficultés surviennent

Cette situation idéale ne dura pas longtemps. Au cours de sa dernière visite à Éphèse (en 56 ou 57 de notre ère), l'apôtre Paul mit en garde les ministres en leur disant qu'après son «départ, des loups cruels n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu [d'eux] des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux » (Actes 20 :29-31). L'apôtre Paul devait gérer des factions rivales qui se développaient autour d'individus (1 Corinthiens 1 :10-13), y compris des «loups» ayant une opinion divergente au sujet de l'Évangile (Galates 1 :6-9), des idées différentes au sujet de Jésus-Christ et même un esprit différent qui influençait les congrégations (2 Corinthiens 11 :1-4). L'apôtre Paul qualifia ceux qui promeuvent de telles idées d'ouvriers de Satan, en dépit du fait qu'ils se déclarent ministres de Jésus-Christ.

« Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres » (2 Corinthiens 11 :13-15).

Dans presque toutes ses épîtres, Paul parla de problèmes qui troublèrent et divisèrent l'Église originelle du Nouveau Testament. De faux enseignants et des idées doctrinales trompeuses semblaient surgir de toute part. En parlant des frères et sœurs, Paul avertit Timothée qu'un temps viendra «où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine» et se tourneront vers de faux enseignants car ils auront

« la démangeaison d'entendre des choses agréables », ils « détournent l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables » (2 Timothée 4 :1-4).

Paul rappela à Tite qu'un véritable ministre doit être « attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée » (Tite 1 :7-9). Pierre avertit que de faux docteurs, c'est-à-dire de faux enseignants, « introduiront sournoisement des sectes pernicieuses » et utiliseront des « paroles trompeuses » pour exploiter et égarer les gens (2 Pierre 2 :1-3). Il décrit ces faux enseignants comme des audacieux et des arrogants méprisant l'autorité (2 Pierre 2 :10).

Vers la fin du premier siècle, Jean écrivit que « plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde » (2 Jean 7). Il décrit un de ces dirigeants semant la division, « Diotrèphe, qui aime à être le premier » chassait des frères et sœurs de la congrégation dont il avait la charge (3 Jean 1 :9-10). Jude exhorta ses lecteurs « à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes », car certains individus avaient subtilement et délibérément tordu et corrompu les Écritures, ainsi que la vérité révélée par Jésus aux premiers apôtres (Jude 1 :3).

L'Évangile proclamé par Jésus, au sujet de l'avènement du Royaume de Dieu, allait être restreint pour devenir un message se rapportant uniquement à la personne de Jésus, à Son amour et à Ses bonnes œuvres. Au lieu d'entendre parler de leur rôle aux côtés du Christ pour régner sur cette Terre, les convertis entendirent parler de la gloire d'aller au ciel. Au lieu d'être enseignés à propos de l'espérance de devenir membres de la famille divine, ils commencèrent à entendre parler de Dieu comme étant une Trinité fermée. Au lieu de se concentrer sur la prédication de l'Évangile du Royaume de Dieu, l'Église se divisa sur de vains arguments au sujet de la nature de Dieu.

À la fin du premier siècle, l'Église de l'ère d'Éphèse, celle fondée par Jésus-Christ et les apôtres, devint une Église de plus en plus divisée, aux prises avec des erreurs ou des doctrines perverties promues par des enseignants trompeurs. Cette Église avait perdu son unité, son objectif initial et son sens de la mission.

C'est dans ce contexte que Jean reçut l'avertissement à propos de l'ère de l'Église d'Éphèse (Apocalypse 2 :1-7). Dieu révéla que les problèmes de l'Église du premier siècle étaient dus au fait que les

membres avaient perdu leur objectif de vue. Ils avaient abandonné *leur premier amour*. Ils avaient dévié de leur trajectoire. Ils avaient cessé de suivre l'exemple parfait de Jésus-Christ et Ses instructions. Il s'agit là d'une accusation sévère, mais c'est la leçon que Dieu a choisi de conserver dans les Écritures à propos de l'Église du premier siècle. Cet enseignement a été préservé dans la Bible pour ceux qui « ont des oreilles pour entendre ».

Des leçons pour aujourd'hui

Que pouvons-nous apprendre en comparant la situation actuelle aux conditions qui se développèrent dans l'Église de Dieu pendant l'ère d'Éphèse ? Comment éviter de reproduire les mêmes erreurs ?

La leçon la plus importante est que nous devons rester focalisés sur le même objectif que Jésus-Christ mit en œuvre par Son exemple et Ses instructions aux disciples. En tant que disciples philadelpiens, notre but doit être de prêcher l'Évangile du Royaume de Dieu à venir au monde entier et de remplir la fonction de sentinelle pour mettre ce monde en garde contre les événements spectaculaires qui marqueront le retour imminent du Sauveur de l'humanité. Cette mission exige un effort coordonné au sein d'une équipe unie. Ce travail ne peut pas être accompli efficacement par des individus ou des groupes isolés. C'est pourquoi Jésus-Christ a fondé Son Église.

L'ère d'Éphèse éprouva des difficultés lorsque les frères et sœurs baissèrent la garde, abandonnant leur premier amour et commençant à suivre des individus qui dirigeaient les congrégations dans des directions différentes. De tels individus sont qualifiés d'ouvriers trompeurs, causant des divisions, en dépit de leurs « bonnes intentions ».

Pendant des années, nous avons souligné l'importance « d'examiner toutes choses » et « de retenir ce qui est bon » (1 Thessaloniens 5 :21). Afin de ne pas nous laisser séduire par des paroles mensongères, nous devons connaître ce que la Bible enseigne réellement. Cela requiert une étude quotidienne et personnelle des Écritures (2 Timothée 2 :14-16). Les disciples faisaient cela à l'époque de l'Église originelle (Actes 17 :11 ; Apocalypse 2 :2). De nos jours, nous devons faire de même afin de ne pas être entraînés dans une mauvaise direction, même si cette dernière semble bonne en apparence. Souvenons-nous

de l'avertissement que l'apôtre Paul donna à Tite d'être « attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée » (Tite 1 :9), même si des détracteurs prétendent que nous vivons dans le passé et que nous ne sommes pas disposés à changer. Une fois encore, le cœur du problème est de *garder les yeux sur le but*, de rester focalisés sur notre objectif.

Nous devons aussi apprendre à penser aux questions qui dépassent nos propres désirs et besoins. Jésus-Christ reviendra sur cette Terre, afin de sauver tous les êtres humains et pour établir un gouvernement mondial qui résoudra tous nos problèmes. Il aura besoin d'individus qui ont appris à penser au-delà de leur congrégation locale et de leurs problèmes personnels. Nous avons été appelés à nous préparer à régner avec Jésus-Christ sur la Terre. Nous devons nous préparer activement pour cette mission et pas seulement profiter des activités sociales proposées par l'Église. Les futurs membres de la famille et du gouvernement de Dieu doivent être capables de respecter ceux que Dieu a placés à des postes d'autorité et travailler ensemble en harmonie pour accomplir la mission (1 Thessaloniens 5 :12-13). Des idées et des préférences personnelles ne doivent pas perturber la

mission que Jésus donna à Son Église. Nous devons rester focalisés sur la mission que le Christ ordonna à Ses disciples d'accomplir.

En conclusion, nous ne pouvons pas nous permettre d'être tièdes concernant la mission que nous avons reçue. Les instructions du Christ sont *importantes*. Elles ne sont pas sujettes à des débats ou à des discussions. Une telle approche sème la discorde et la division, laissant notre but devenir vague et confus. Les gens commencent alors à s'éloigner de la vérité. Le sens de notre mission se dissipe et celle-ci s'estompe. C'est ce qui arriva à l'Église du premier siècle. C'est ici une leçon essentielle tirée de la Bible et de l'Histoire.

Frères et sœurs, nous ne pouvons pas nous permettre de répéter les erreurs de l'Église originelle. Nous devons garder les yeux sur le but. Nous devons suivre l'exemple et les instructions de Jésus-Christ afin de ne pas répéter les erreurs du passé. C'est ainsi que nous pourrons recevoir la couronne et la récompense que Dieu promet à Ses fidèles serviteurs (Apocalypse 3 :10-12) ! Voilà l'importance de garder les yeux fixés sur le but ! N'abandonnons pas notre premier amour. ☐

Compte-rendu du Conseil des Anciens

GERALD WESTON

De nombreux membres de l'Église souhaitent connaître le contenu des discussions du Conseil des Anciens que nous tenons en personne chaque année, en mai et en novembre. Dans cet article, je partagerai quelques points clés de la réunion de novembre 2024.

Inévitablement, certains des sujets que nous traitons n'intéressent qu'une petite catégorie de membres. Par exemple, lors de la dernière réunion, nous avons discuté de la question de savoir si les ministres de l'Église pouvaient célébrer des mariages pour des membres de leur famille qui ne sont pas membres de l'Église.

[Note de la rédaction : Aux États-Unis et au Canada, un ministre du culte célébrant un mariage est non seulement en charge de la cérémonie religieuse, mais aussi de l'aspect administratif et de son inscription dans le registre national d'état civil, contrairement au système européen où la cérémonie religieuse est considérée comme une tradition n'ayant aucune valeur légale.]

La réponse courte à cette question est *non*. En tant que ministres, nous ne devons pas officier aux mariages de ceux qui n'adhèrent pas à l'Église du Dieu Vivant. Pourquoi ? Parce que cela pourrait être considéré comme un précédent juridique ; si nous célébrons des mariages pour des personnes n'appartenant pas à notre communauté, nous pourrions mettre en péril notre position contre la célébration de mariages pour des personnes extérieures en général, y compris pour les couples de même sexe. Par conséquent, nous

célébrons uniquement des mariages pour nos adhérents, c'est-à-dire ceux qui sont d'accord avec la Bible telle qu'elle est comprise par l'Église.

Notez aussi que nous utilisons le terme « adhérent » plutôt que « membre », car les mariages que nous célébrons ne concernent pas que des membres baptisés. Parfois, il s'agit de jeunes qui ont grandi dans l'Église, observent le sabbat et les Jours saints, respectent les lois sur les viandes pures et impures, et sont entièrement d'accord avec les enseignements de l'Église, mais qui ne sont pas encore prêts à s'engager dans le baptême. Ce sont alors des *adhérents*, c'est-à-dire des membres fidèles de la congrégation, mais pas encore des membres baptisés. Les nouvelles personnes commençant à se réunir avec nous peuvent aussi entrer dans cette catégorie.

Célébrer la Fête chez soi

D'autres sujets concernent des catégories de personnes bien plus larges au sein de l'Église. L'un d'entre eux concerne la manière dont nous parlons de l'observation de la Fête des Tabernacles. Nous sommes conscients de la façon dont le langage est manipulé pour modifier notre façon de penser sur un sujet, comme le politiquement correct est utilisé pour changer la culture et la moralité. Cela ne veut pas dire qu'il y a toujours un motif sinistre derrière chaque changement de langage, mais le politiquement correct nous a rendus plus sensibles au fait de mettre quelqu'un mal à l'aise. Cela peut aller jusqu'à affecter l'Église dans la façon dont nous décrivons la célébration de la Fête des

Tabernacles. L'expression « célébrer la Fête chez soi » s'est glissée dans notre vocabulaire au cours des dernières décennies pour diverses raisons. Il n'y a aucune mauvaise intention dans cette expression, mais est-ce un concept biblique et quels sont les inconvénients à l'utiliser ?

Nous avons commencé à utiliser cette expression au cours des dernières décennies. Historiquement, nous ne parlions pas de célébrer la Fête chez soi. Comment cette expression est-elle entrée dans notre langage courant ? La réponse est simple. De nombreux membres fidèles sont affectés par des problèmes de santé, souvent liés à l'âge. Par compassion et par désir d'inclure ces membres, nous avons mis en place un système qui n'était pas disponible auparavant : les connecter aux assemblées par le biais de retransmissions en direct. Lorsque des membres isolés n'ont pas accès à ces diffusions en direct, ils reçoivent alors des DVD ou des CD avec des messages préenregistrés qu'ils peuvent écouter chaque jour de la Fête.

C'est un service que nous voulons rendre à ceux qui ne peuvent pas voyager pour des raisons légitimes. Nous voulons leur faire savoir que nous les aimons sincèrement et que nous ne les oublions pas. Nous voulons également leur permettre d'être édifiés par les messages donnés au cours de la Fête. Nous désirons que leur Fête soit la plus profitable possible. Cela signifie-t-il pour autant qu'ils « observent la Fête chez eux » ?

Le problème avec cette expression est qu'elle dénature l'essence même de la Fête. Personne ne veut être perçu comme manquant de compassion à l'égard de ceux qui sont physiquement incapables de se rendre à l'endroit où Dieu a placé Son nom. Je suis conscient que je pourrais moi-même me retrouver un jour dans cette situation. Mais serions-nous en train de déformer involontairement ce que Dieu a ordonné ? Relisons ce commandement.

« Tu lèveras la dîme de tout ce que produira ta semence [...] *Et tu mangeras devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira pour y faire résider son nom*, la dîme de ton blé, de ton moult et de ton huile, et les premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, afin que tu apprennes à craindre toujours l'Éternel, ton Dieu » (Deutéronome 14 :22-23).

Notez aussi l'avertissement concernant les trois saisons de pèlerinage chaque année.

« Trois fois par année, tous les hommes d'entre vous se présenteront devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira : à la fête des pains sans levain, à la fête des semaines, et à la fête des tabernacles » (Deutéronome 16 :16).

Il est important de noter que Dieu n'a pas précisé où Il placerait Son nom, mais seulement qu'Il le ferait. Nous savons que, pendant le Millénium, Jérusalem sera le lieu principal de la Fête, où les représentants de toutes les nations auront l'ordre de se présenter. Cependant, d'un point de vue logistique, il est évident que des milliards de personnes ne pourront pas se réunir en un seul endroit. Tout comme aujourd'hui dans l'Église, il y aura de nombreux lieux, dans tous les pays, où la Fête sera célébrée.

Alors, où et comment Dieu place-t-Il Son nom ? La réponse à cette question est-elle laissée à l'appréciation de chacun ? La Bible n'indique nulle part que la Fête peut être célébrée là où chacun le décide. J'ai expliqué cela dans mon article « Comment Dieu place-t-Il Son nom ? », paru dans *Le Journal* de septembre-octobre 2024.

Dans Sa parole, Dieu donne des instructions générales adressées à chaque individu en particulier. Par exemple, Il ordonne : « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier » (Exode 20 :8), mais ne fournit que quelques instructions sur la manière de le faire (Exode 20 :9-11 ; Ésaïe 58 :13-14). Le ministère doit alors donner des directives. Quant aux individus, ils doivent prendre des décisions fondées sur la Bible et sur ces directives ministérielles (1 Corinthiens 11 :1).

Lorsqu'il s'agit de décisions communautaires concernant l'observance du sabbat, d'un point de vue pratique, elles ne peuvent être laissées à la discrétion de chacun. Des décisions doivent ainsi être prises concernant le lieu et l'horaire des assemblées. Cette décision ne peut pas être laissée à l'appréciation de chacun et la Bible n'indique nulle part qu'il faudrait laisser la congrégation en débattre ou voter à ce sujet.

La Bible nous ordonne explicitement de nous rendre à l'endroit choisi par Dieu et elle montre clairement que Celui-ci délègue ces décisions à Son ministère :

« Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Matthieu 18 :18-20 ; voir aussi Matthieu 16 :19).

Certains font une mauvaise application du verset 20 et pensent qu'il suffit d'avoir deux ou trois personnes se mettant d'accord sur un sujet pour que le Christ soit au milieu d'elles. Cependant, ils ne comprennent ni le contexte ni ce que signifie de s'assembler « en mon nom ». S'assembler « au nom du Christ » signifie le faire avec Son autorité. Or, la Bible tout entière nous enseigne que Dieu agit par l'intermédiaire de Ses dirigeants désignés. Elle n'enseigne nulle part que les décisions impliquant le corps de l'Église dans son ensemble doivent être déterminées par une sorte de vote parmi les membres.

Lors de nos discussions au sein du Conseil, il est apparu clairement que l'écrasante majorité de ceux qui restent chez eux préféreraient être à la Fête. C'est uniquement par nécessité que la plupart des gens restent à leur domicile. Nous avons toujours compris que l'instruction selon laquelle « tous les hommes [...] se présenteront devant l'Éternel » permet aux femmes enceintes qui sont sur le point d'accoucher de rester à la maison. Nous comprenons également que les femmes qui viennent d'accoucher peuvent avoir besoin de rester à la maison. Pour d'autres membres, nous comprenons qu'il ne serait pas prudent d'assister à la Fête en raison de leur âge ou de leur handicap. Jadis, c'était particulièrement vrai lorsque les participants devaient parcourir de longues distances à pied. Dieu n'attend pas de nous que nous faisons l'impossible.

Dans tout cela, notez que nous parlons à juste titre de la *participation* à la Fête. L'injonction disant que « tous les hommes se présenteront » ne signifie pas que seuls ceux-ci ont l'obligation d'y assister, mais que ce serait optionnel pour les femmes et les enfants. Dieu veut que les hommes emmènent leur épouse et leurs enfants, ainsi que toute autre personne faisant partie

du foyer, afin que nous puissions *tous* nous réjouir devant Dieu.

« Là, tu achèteras avec l'argent tout ce que tu désireras, des bœufs, des brebis, du vin et des liqueurs fortes, tout ce qui te fera plaisir, tu mangeras devant l'Éternel, ton Dieu, et tu te réjouiras, *toi et ta famille* » (Deutéronome 14 :26).

Célébrer la Fête ne se limite pas à écouter des messages sur sa signification. Il s'agit d'économiser notre deuxième dîme, de se réjouir avec les autres et de partager nos bénédictions :

« Ils leur dirent : Allez, mangez des viandes grasses et buvez ce qui est doux, et *envoyez des portions à ceux qui n'ont rien de préparé*, car ce jour est consacré à notre Seigneur ; ne vous affligez pas, car la joie de l'Éternel sera votre force. Les Lévites calmaient tout le peuple, en disant : Taisez-vous, car ce jour est saint ; ne vous affligez pas ! Et tout le peuple s'en alla pour manger et boire, *pour envoyer des portions*, et pour se livrer à *de grandes réjouissances*. Car ils avaient compris les paroles qu'on leur avait expliquées » (Néhémie 8 :10-12).

Il est clair que « célébrer la Fête chez soi » n'est *pas* ce que Dieu avait à l'esprit. La question s'est naturellement posée à la suite des restrictions liées au Covid qui ont affecté certaines parties du monde plus que d'autres. Ceux qui étaient connectés en ligne n'ont-ils pas « célébré la Fête » dans cette situation ? Quelle est la différence entre ces membres et ceux qui choisissent de ne pas se rendre à la Fête en personne lorsqu'il n'y a pas de restrictions de voyage ?

Cela nous ramène à la question de savoir comment Dieu choisit de placer Son nom. Comme cela a été expliqué précédemment, la Bible montre que le ministère de Dieu a un pouvoir de décision à ce sujet. En raison des restrictions liées au Covid 19, le ministère décida pendant une courte période, en 2020 et 2021, qu'il était acceptable de célébrer la Fête en ligne dans les régions du monde qui étaient « confinées ». C'est là que Dieu plaça Son nom pendant cette période inhabituelle. Le sujet n'est pas de débattre si les restrictions gouvernementales étaient

justifiées ou non. Nous sommes un peuple respectueux de la loi et, tout comme Dieu a placé Son ministère dans l'Église pour maintenir l'unité et l'ordre, nous reconnaissons qu'Il a également placé des individus charnels à des postes d'autorité civile et nous devons respecter leurs fonctions pour le bien de tous (Romains 13 :1-5).

Alors, pourquoi ne pas dire simplement que le ministère permet aux personnes ne pouvant sortir de chez elles de « célébrer la Fête chez elles » ? Il y a deux raisons à cela. Premièrement, le commandement de célébrer la Fête implique clairement que nous devions sortir de notre domicile et demeurer dans un logement temporaire. Même lorsque la Fête a lieu dans la ville ou la région où nous résidons habituellement, les membres demeurent toujours dans des logements temporaires. Dans ces situations, certains échangent même leur domicile avec d'autres membres.

La deuxième raison est que l'expression « célébrer la Fête chez soi » *normalise* l'idée qu'elle peut être célébrée à domicile. Certains membres, qui sont tout

Frères et sœurs, nous devons célébrer fidèlement la Fête et le faire de manière ordonnée. Bien entendu, les ennuis de santé légitimes ne font pas de nous des citoyens de seconde zone dans le corps du Christ. En revanche, l'expression « célébrer la Fête chez soi » déforme l'intention originelle de Dieu pour la Fête des Tabernacles et donne l'impression que les personnes valides peuvent décider de rester à la maison. En tant qu'individus, nous ne pouvons pas décider par nous-mêmes de l'endroit où il est acceptable de célébrer la Fête. Dieu a attribué cette fonction au ministère qu'Il a Lui-même ordonné.

La génération connectée

Nous avons aussi évoqué l'influence de la culture moderne. De nombreuses voix s'élèvent pour mettre en garde contre l'utilisation des smartphones, en particulier chez les enfants. Au cours de la dernière décennie, l'Église a lancé des avertissements (au travers d'articles, de sermons et d'émissions télévisées) sur les dangers des activités en ligne, mais il semble que beaucoup

ne se rendent toujours pas compte des dangers posés par Internet et les réseaux sociaux. Certes, nous ne pouvons pas nous isoler de tout cela. L'Église utilise même Internet et les réseaux sociaux pour prêcher l'Évangile et avertir le monde des choses à ve-

Si nous n'y prenons pas garde, les réseaux sociaux peuvent nous plonger dans une spirale infernale de discussions politiques, culturelles et conspirationnistes. Ils modifient même le fonctionnement du cerveau en réduisant notre capacité d'attention.

à fait en mesure de sortir de chez eux, considèrent que c'est une option viable, mais les idées qui commencent modestement ont tendance à se développer. Peut-être ne veulent-ils pas être importunés par les déplacements et les inconvénients liés au fait de quitter leur domicile. Peut-être n'ont-ils pas économisé fidèlement leur deuxième dîme. Certains viennent de rejoindre l'Église et n'ont pas eu le temps d'économiser suffisamment. D'autres choisissent de désobéir à ce commandement divin, le considérant comme facultatif, et ne sont donc pas préparés. Si vous faites partie de cette dernière catégorie, je vous encourage à consulter notre site Internet *EgliseDieuVivant.org* afin de lire, ou relire, l'article de M. Dexter Wakefield intitulé « Les dîmes de Dieu sont saintes » (*Le Journal*, novembre-décembre 2018, p. 6).

nir. Au cours de la nuit où Il fut trahi, le Christ pria Son Père : « Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde » (Jean 17 :15-16).

Les ordinateurs et les smartphones ne sont pas mauvais en soi, mais ils contiennent beaucoup de mal. Afin de vendre des espaces publicitaires, des individus très intelligents ont conçu ces plateformes électroniques de manière à créer une dépendance et accaparer le maximum de temps que possible. De plus, nos appareils nous plongent dans une spirale infernale de discussions politiques, culturelles et conspirationnistes. Ils modifient même le fonctionnement du cerveau en réduisant notre capacité d'attention.

Ces idées ne sont pas l'apanage de l'Église. Un nombre croissant de personnes, dont certaines ont

contribué à la création de ces plateformes, lancent aujourd'hui publiquement de sérieux signaux d'alarme. Nous reviendrons sur ce sujet dans des sermons et des articles, mais j'espère sincèrement que chacun d'entre nous se regardera dans le miroir et sera honnête avec soi-même sur la manière dont ces plateformes électroniques nous affectent. Par ailleurs, nous aurions tout intérêt à nous informer sur le *fonctionnement* de ces systèmes.

Des tendances et des avertissements

En clôturant la réunion du Conseil des Anciens, j'ai résumé certaines tendances et discussions qui avaient eu lieu au cours des deux jours et demi précédents. L'Église peut être reconnaissante pour beaucoup de choses. Nous voyons de plus en plus de personnes issues de l'Église Universelle de Dieu revenir parmi nous. Plusieurs membres du Conseil ont fait remarquer que des membres ayant quitté la vérité il y a plusieurs décennies commencent à revenir. En 2024, nous avons également constaté un pic du nombre de personnes participant à leur toute première Fête avec l'Église du Dieu Vivant. Les Conférences du *Monde de Demain* engrangent également de bons résultats, bien que certaines personnes aient besoin d'une ou deux années de réflexion avant de manifester un intérêt sérieux pour changer de vie. Les hommes présents au Conseil ont également indiqué que les membres soutiennent activement la direction prise par l'Église.

Bien que nous soyons encouragés par cette croissance, j'ai rappelé que nous ne devons pas être découragés par le fait que notre impact mondial était encore faible. À cet égard, j'ai rappelé la parabole du semeur de Jésus dans Matthieu 13 :18-23, Son avertissement dans Luc 14 :16-24 et les exemples qu'Il donna dans Luc 9 :57-62 pour montrer que la plupart des gens n'accepteront pas ce que nous avons à dire. J'ai également

rappelé Ézéchiél 33 :30-33, nous parlant de personnes qui se contentent de paroles mais n'obéissent pas à Dieu. Ézéchiél savait qu'il avait affaire à un peuple au front dur et au cou raide (Ézéchiél 3). Les prophéties qu'il adressa à la maison d'Israël sont destinées à notre époque et elles décrivent ce que nous devons nous attendre à voir.

J'ai également rappelé que nous vivons à l'ère de Laodicée. Le compromis est clairement à l'origine de la plupart des problèmes que nous rencontrons actuellement dans le ministère. Cela ne signifie pas que nous ayons nécessairement une attitude laodicéenne au sein de l'Église du Dieu Vivant, mais certains membres sont aveugles aux influences de la société et de la culture qui les entourent. Au lieu de chercher la vérité auprès de ceux que Dieu utilise pour les guider, certains membres se tournent vers les célébrités et les sportifs concernant l'habillement et la mode, ainsi que vers les influenceurs sur les réseaux sociaux et le monde environnant en ce qui concerne les rôles des hommes et des femmes.

J'ai conclu en exhortant les membres du Conseil à encourager les ministres et les membres à évaluer *pourquoi* ils font certaines choses. *Pourquoi* s'habillent-ils comme ils le font, *pourquoi* et *comment* passent-ils du temps sur les réseaux sociaux ? Nous devons également rester concentrés sur l'appel que Dieu nous a donné. À l'heure actuelle, Il n'a pas appelé le monde entier, aussi devons-nous *comprendre pourquoi Il nous a appelés*. Puisque les petits incidents peuvent devenir de grands problèmes, nous devons comprendre la nécessité de nous méfier des tendances culturelles et sociétales émergentes, sachant qui est derrière «le train de ce monde» (Éphésiens 2 :2). Malgré quelques sujets préoccupants, cette réunion a été globalement positive et productive. Nous partagerons davantage d'informations dans les mois à venir. [L](#)

beauté spectaculaire sur toute la Terre. Tous les endroits du monde renferment des terres riches pour ses habitants. De nos jours, certaines régions sont plus désirables que d'autres, mais le problème n'est pas tant la topographie ou le climat, bien que ces éléments puissent représenter un défi. Le problème est avant tout la nature pécheresse de l'humanité.

Une chose est certaine : la beauté de ceux qui sont remplis du Saint-Esprit divin ne connaît pas de limites. Dieu aime tous les êtres humains et Il leur accordera des bénédictions particulières. Il éliminera le grand destructeur qui a tenu le monde en captivité et instituera à sa place un gouvernement qui administrera véritablement la droiture et la justice.

Nous n'aurons plus un groupe représentant 1% de l'humanité et possédant bien plus de richesses qu'ils ne peuvent en profiter, tandis qu'une grande partie

des 99% restant vit dans une pauvreté abjecte. L'inventivité humaine employée à bon escient, le don de soi et les abondantes bénédictions divines apporteront la prospérité pour tous. La transformation de notre monde sera stupéfiante !

Les Jours saints et les Fêtes de Dieu nous révèlent Son plan magistral pour toute l'humanité. Lorsque la dernière trompette retentira, la promesse de la restauration de toutes choses commencera à se réaliser (Actes 3 :19-21). Quel que soit l'endroit qui nous sera assigné par notre Sauveur et Roi, ce sera assurément passionnant ! ☑

¹ "Israel Size Comparison Maps", *IRIS.org*, consulté le 23 janvier 2025

² "A Brief History of the Cedar Trees of Lebanon", *TheCultureTrip.com*, 22 mars 2017

Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Wallace Smith
Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)

Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Directeur artistique | John Robinson
Correctrice d'épreuves | Françoise Duval
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
Roger et Marie-Anne Hardy

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous licence Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

Volume 12, Numéro 2

©2025 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 (*NEG*). D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible dite à la Colombe 1978 (*Colombe*)
- Bible Darby 1991 (*Darby*)
- Bible de Jérusalem 1998 (*Jérusalem*)
- Bible Martin 1744 (*Martin*)
- Version Ostervald révisée 1996 (*Ostervald*)
- La Bible juive complète, David Stern (*Stern*)

Point de vue

Découvrez un autre point de vue



Qui est le dirigeant de l'Europe ?

POINT DE VUE



Faites-vous étalage de votre fierté ?

POINT DE VUE



Le miracle de Dunkerque

POINT DE VUE



[Facebook.com/PointdevueDuMondedeDemain](https://www.facebook.com/PointdevueDuMondedeDemain)



[YouTube.com/PointdevueDuMondedeDemain](https://www.youtube.com/PointdevueDuMondedeDemain)

Antilles-Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

Rue de la Presse 4
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
P.O. Box 8112
Kettering NN16 6YF
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pacifique Sud

Tomorrow's World
P.O. Box 2767
Shortland Street
Auckland 1140
Nouvelle-Zélande

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.